



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

FACULTÉ DES LETTRES
Département d'histoire de l'art
et de musicologie

Le temps d'un écart. Sculpture/objet 1950-2009 Colloque international

7 et 8 mai 2009

Dans la deuxième moitié du XXe siècle, la sculpture semble sous l'emprise d'un double mouvement de matérialisation/dématérialisation. Le Pop Art coupe court aux tentatives de dissoudre l'art dans la vie, qui à la fin des années 1950 faisaient écho aux avant-gardes Dada et russe. Dans les années 1970, diverses pratiques dématérialisantes remplacent l'œuvre par le processus. Les deux décennies suivantes opèrent en revanche un retour à l'objet, souvent défini en tant que bien de consommation, qui se comprend comme un nouveau regard porté sur le ready-made, le Pop Art et l'Art Minimal. Ces journées d'études consacrées à la sculpture contemporaine se proposent de réfléchir aux thèmes suivants :

- Objet et sculpture

Dans quelle mesure peut-on employer le terme "sculpture" pour désigner les objets qui apparaissent, dans l'art de la deuxième moitié du XXe siècle, à la suite de phases où seul le processus compte ? Entretiennent-ils des liens avec les assemblages et les constructions des années 1910-1930 ? Est-il possible de les aborder au moyen de la distinction entre objet et chose ?

- Objet et espace

La dématérialisation renvoie généralement à l'importance accordée à l'élément spatial. Du happening au Pop Art et du Pop Art aux performances, c'est comme s'il était impossible de tenir ensemble l'objet et l'espace. Certaines pratiques dépassent pourtant cette dichotomie. On peut penser au caractère matériel que l'espace acquiert dans le travail de Rachel Whiteread ou de Gabriel Orozco et aux effets déroutants produits par le passage du vide au plein.

- Objet et temps

Ce qui provoque la dissolution de la matérialité de l'objet, ce n'est pas uniquement la qualité spatiale de l'œuvre, mais également le déroulement temporel : l'accent mis sur le processus annule l'idée de résultat final. Il est intéressant à ce titre de s'interroger sur la fonction qu'assument les objets utilisés dans des happenings ou des performances.

- La reproduction de l'objet

Dans le Pop américain apparaissent des œuvres tridimensionnelles qui reproduisent des objets utilitaires fabriqués industriellement en série (Jasper Johns, Andy Warhol, Claes

Oldenburg, Richard Artschwager). Le procédé de reproduction ou de copie s'oppose à la notion de représentation et à la distance qu'elle implique. A la fin des années 1980, des artistes comme Peter Fischli et David Weiss ou Robert Gober renouent avec cet hyperréalisme tridimensionnel qui pousse à s'interroger sur la notion de réel.

- Objet et marchandise

La réification de l'œuvre pose le problème des rapports entre art et société de consommation. L'entrée du produit manufacturé dans le champ artistique a souvent été comprise comme une baisse de la valeur d'usage au profit de la valeur d'échange. Si la marchandise elle-même possède le caractère d'un signe dégagé d'un référent ou d'un signifié, comme l'ont prétendu Jean Baudrillard ou Fredric Jameson, qu'en est-il de cette abstraction pour l'œuvre qui prend l'apparence de la marchandise ?

- Reproduction manuelle d'une production mécanique

La reproduction manuelle ou artisanale d'objets fabriqués industriellement en série soulève divers problèmes concernant la position adoptée par l'artiste dont l'activité se borne à recopier, par exemple, le design de boîtes d'emballage ; la façon dont la lenteur de ce travail marque sa relation avec l'objet ; la place faite au travail manuel dans nos sociétés.

Programme

Jeudi 7 mai

14h00 - Université Dufour, salle U 159

Allocution d'ouverture par **Eric Wehrli**, doyen de la Faculté des Lettres, Université de Genève

Introduction par **Ileana Parvu**, maître-assistante en histoire de l'art moderne et contemporain, Université de Genève

Président de séance : **Thierry Davila**, conservateur, Musée d'art moderne et contemporain, Genève

14h30 **Penelope Curtis**, directrice du Henry Moore Institute, Leeds
Sculpture : le souvenir

15h00 Discussion

15h25 **Bertrand Clavez**, enseignant en histoire de l'art contemporain, Lumière-Lyon II
*Du résidu au fétiche, de l'ustensile à l'objet d'art, du document à l'œuvre
d'art : les objets issus de l'art d'action sont-ils rémanents ?*

15h55 Discussion

Pause

16h45 **Sue Malvern**, directrice des études doctorales en sciences humaines,
Université de Reading
Outside/Inside: Public and Private in the Work of Rachel Whiteread

17h15 Discussion

17h40 **Dario Gamboni**, professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain,
Université de Genève
*Matière, mémoire et sampling : questions à propos des sculptures de Dario
Robleto*

18h10 Discussion

18h35 **Zoë Sheehan Saldaña**, artiste, CUNY, New York
The Object of the Object

19h05 Discussion

Vendredi 8 mai

9h00 - Uni Bastions, salle B111

Président de séance : **Dario Gamboni**, professeur d'histoire de l'art moderne et
contemporain, Université de Genève

9h00 **Ileana Parvu**, maître-assistante en histoire de l'art moderne et contemporain,
Université de Genève
Choses transparentes ? Les objets de Peter Fischli et David Weiss

9h30 Discussion

9h55 **Sebastian Egenhofer**, professeur assistant en histoire de l'art moderne et
contemporain, Université de Bâle
*The Myth of Dematerialisation. Materiality and Temporality of the Artwork
After Duchamp*

10h25 Discussion

Pause

Présidente de séance : **Ileana Parvu**, maître-assistante en histoire de l'art moderne et
contemporain, Université de Genève

11h **Philip Ursprung**, professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain,
Université de Zurich
L'objet précaire : Gordon Matta-Clark et les années 1970

11h30 Discussion

11h55 **Sylvie Coëllier**, professeur en arts plastiques et sciences de l'art, Université de Provence

Sculpture sans forme mais non sans objet(s) : l'exposition de Mike Kelley au Magasin de Grenoble en 1999

12h25 Discussion

12h50 Conclusion